

à la Grande, un fort tremblement de terre l'avait déjà ruinée dès l'an 417 (20 avril).

## 2. PAYS DE SIR ADAN.

La seconde et principale partie des plages occidentales de la Cilicie, s'étend des frontières de la Pamphylie, c'est-à-dire, du sud des monts Imbar et du cap de Coracésium, jusqu'au cap Sarpédon, aux frontières de la Séleucie. Elle occupe l'espace moyen le plus vaste et le plus méridional de cette terre, qui en forme d'arc s'enfonce dans la Méditerranée et elle est elle-même le point le plus méridional de toute l'Asie Mineure.

A deux ou trois lieues au sud-est du promontoire de Leucothée, on en trouve un autre plus grand, en forme de presqu'île, qui sépare la Pamphylie de la Cilicie Pierreuse, et marque le commencement de cette dernière; c'est le cap *Coracésium* (Κοραχίσιον). Ce nom paraît provenir d'une racine arienne, *Corax* ou *Corak*. Les monnaies anciennes portent avec les effigies impériales le nom des habitants de la contrée, ΚΟΡΑΚΗCΙΩΤΩΝ. Le pays est remarquable par sa position et par sa beauté naturelle; nous rapportons ici les propres paroles de l'amiral Beaufort, voyageur anglais:

«The promontory of Alaya forms a natural forteress, that might be rendered impregnable, and the numerous walls and towers prove how anxiously its former possessors laboured to make it so. It is separated from the adjacent mountains by a broad plain, and a low sandy isthmus, from which it abruptly rises. Two of its sides are cliffs of great height, and absolutely perpendicular, and the eastern side, on which the town is placed, is so steep, that the houses seem to rest on eachother. Its present importance, however, is not great, though the capital of a pashalik: the streets and the houses are miserable; there are but few mosques, and they are very mean; there were no signs of commerce; nor can the population exceed fifteen hundred, or two thousand at the almost. The bay is open to southerly winds; the anchorage is indifferent; and there is no harbour or pier. But, wherever the industrious colonists of ancient Greece formed a maritime settlement, they endeavoured by art to supply the deficiencies of nature; and it is not probable that a place of such strength and consequence should have been destitute of some shelter for its vessels. The